



PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

Le Ballon Rouge

THÉÂTRE MUSICAL & CINÉ-CONCERT

Jérémy Daillet, conception et direction musicale

Nicolas Ramond, mise en scène

Abdul Alafrez, conception effets magiques

Albert Lamorisse / Darius Milhaud



© Cédric Roulliat

Le Ballon Rouge

Spectacle musical - Durée totale : 50 min

Dès 6 ans

Composé de

L'avant-concert - Théâtre musical poétique et magique

20 min

Le Ballon Rouge - Ciné-concert

30 min

DISTRIBUTION

Conception, direction musicale
Jérémy Daillet

Mise en scène
Nicolas Ramond

Conception effets magiques
Abdul Alafrez

Création lumière
Sébastien Lefèvre

Costumes
Mo De Lanfé

Film
Albert Lamorisse

Musique
Darius Milhaud

Avec

Les Percussions Claviers de Lyon
Sylvie Aubelle, Renaud Cholewa,
Jérémy Daillet, Gilles Dumoulin
et Lara Oyedepo

À l'écran

Georges Sellier, Renée Marion,
Pascal et Sabine Lamorisse,
Renaud et David Séchan

EXTRAITS MUSICAUX

La Création du monde

Le Carnaval d'Aix

Le Carnaval de Londres

Suite française

Suite pour ondes Martenot et piano

Scaramouche

Symphonie de chambre n°1

Darius Milhaud

TEASER DISPONIBLE [ICI](#)

ÉQUIPE EN TOURNÉE

Équipe

5 musiciens

1 technicien

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

Plateau

Ouverture : ≥ 9m

Profondeur : ≥ 7m

Hauteur sous perches : ≥ 6m

Sol noir, pendrillons noirs

—

Vidéo

Matériel fourni par la production

—

Pour adapter à des dimensions
inférieures, merci de nous consulter.

CALENDRIER

Théâtre Allegro - Miribel (01)
21 et 22 janvier 2021

PRODUCTION

Percussions Claviers de Lyon

COPRODUCTIONS



Théâtre Allegro
Miribel (01)



La Rampe-La Ponatière
Échirolles (38)

Le Ballon Rouge

SOMMAIRE

- 4 — Le spectacle
- 6 — Notes d'intention
- 8 — Autour du spectacle
- 9 — Biographies
- 12 — Contacts

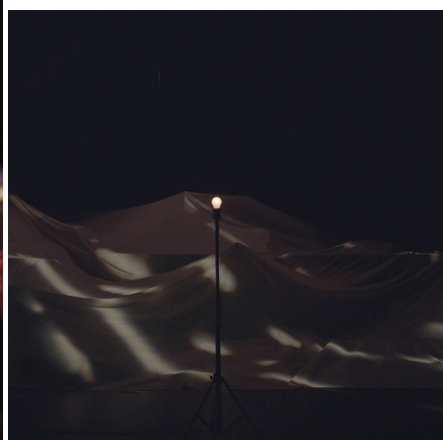
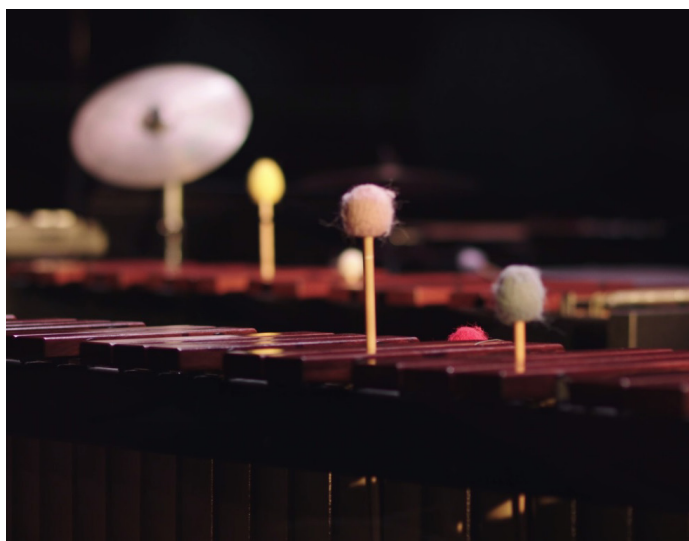


Image du ciné-concert © Cédric Roulliat

LE SPECTACLE

L'AVANT-CONCERT

La scène accueille un endroit qui semble comme laissé à l'abandon. Un immense tissu de la taille du plateau recouvre des objets que l'on ne peut définir, semble-t-il, de vieux meubles. En tout cas, il y a une vie là-dessous, une âme. Des formes et des mouvements commencent à apparaître. Avec la musique, le tissu se met à virevolter dans l'air comme si le lieu était habité. Les objets, les instruments, les baguettes, les partitions que l'on découvre se mettent à bouger, à vivre eux aussi ! C'est un véritable ballet auquel on assiste. C'est dans cet univers parallèle et enchanté que les musiciens vont tenter tant bien que mal de se préparer au ciné-concert qui va suivre. Ils essaient d'installer le plateau et de répéter quelques mesures, mais assistent circonspects aux volontés des objets qui les entourent et qu'ils ne peuvent maîtriser. Arriveront-ils enfin à démarrer ce ciné-concert ? Dans cette première partie, poésie, illusion, et burlesque sont à l'honneur.



Images de l'avant-concert © Alchiméo

LE SPECTACLE

LE BALLON ROUGE - LE FILM

Paris, dans les années 1950. Pascal, un garçon de 6 ans, libère un ballon rouge accroché à un réverbère. Le ballon se met à suivre l'enfant partout où il se rend. Cette étonnante complicité entre le petit bonhomme et le jouet suscite la curiosité, puis la jalousie des enfants plus grands qui, cherchant en vain à s'approprier ce ballon apprivoisé, finissent de dépit, par le faire éclater. Pour consoler Pascal, meurtri par la disparition brutale de son compagnon, des centaines de ballons multicolores affluent de tous les coins de Paris et s'attachent à l'enfant pour l'emporter dans les airs...



Le Ballon Rouge © Albert Lamorisse / Image du ciné-concert © Alchiméo

DANS LA PRESSE...

À une époque où le cinéma pour enfants n'était pas encore un filon, Albert Lamorisse faisait figure de pionnier. Ses films sont des contes oniriques, un peu surannés, qui misent sur l'intelligence et la sensibilité du jeune public. Le Ballon rouge a reçu la Palme d'or du court métrage en 1956.

Jérémie Couston - 8 octobre 2017

Télérama

NOTES D'INTENTION

J'ai eu la chance de voir le *Ballon Rouge* au cinéma dans mon enfance. C'est un film qui m'a profondément marqué et qui m'est toujours resté en souvenir comme un moment fort et émouvant. J'ai gardé dans ma mémoire cette belle image d'un petit garçon se promenant, libre, avec son ballon dans les rues de Paris d'un autre temps.

Ce film réalisé en 1956 nous fait suivre les aventures d'un petit garçon et son jouet dans une poésie qui invite au voyage et à la rêverie. On y découvre le quartier populaire d'après-guerre de Ménilmontant, grisâtre et austère qui contraste avec le rouge éclatant et le caractère facétieux du ballon. Ce contraste est aussi celui d'un petit garçon en quête d'amitié et de liberté, parfois libre de déambuler et jouer avec son ami, et qui parfois doit se confronter aux règles et codes sociaux qui le rejettent. C'est ce monde de l'enfance, de l'insouciance et du rêve qu'Albert Lamorisse défend ici, dénonçant au passage le conformisme et l'autorité d'une société maussade.

Au delà d'une histoire touchante et poétique, c'est une véritable ode à la jeunesse et à la liberté qui est clamée. Aujourd'hui et à travers ce projet, il me tient particulièrement à cœur de partager cette sensibilité, cette poésie et de porter ce beau message d'émancipation dans une société où l'exigence, le repli sur soi et les restrictions sont grandissantes.

La musique originale du film a été composée par Maurice Leroux. J'ai fait le choix de ne pas la réutiliser pour créer une nouvelle version et donner une autre lecture, un autre relief au film. J'ai aussi trouvé cette musique trop irrégulière et répétitive pour réaliser un ciné-concert. De mon point de vue, cette forme impose une musique plus abondante et plus variée, et que l'on mette en valeur la présence des musiciens sur scène. C'est dans ce sens que s'oriente ma proposition musicale avec une version qui se veut plus cohérente avec l'objet ciné-concert et qui soit plus adaptée à la transcription pour nos instruments et notre quintette. Pour accompagner l'image, j'ai d'abord choisi de garder une cohérence historique et de prolonger

l'aspect documentaire du film en orientant mes choix musicaux vers un compositeur français contemporain du film et donc des années cinquante.

Dans ce cadre, j'ai cherché des musiques qui puissent évoquer l'enfance, l'insouciance, la frivolité, l'aventure, le jeu, le rêve...

Cela m'a mené intuitivement vers Darius Milhaud. J'avais entendu pendant mes études au conservatoire *La création du monde* et j'avais gardé en souvenir une musique avec une écriture classique empruntant au jazz et aux musiques populaires. C'est ce qui m'a intéressé chez Darius Milhaud : cette capacité à conjuguer des courants musicaux diversifiés qui représentent toute la diversité musicale qui pouvait exister à Paris à cette époque. Mes recherches ont confirmé cette sensation et j'ai découvert une œuvre variée et d'une abondance surprenante.

Cette diversité m'a permis d'alimenter les différentes scènes du film avec des musiques parfois légères et dansantes évoquant l'enfance, le jeu et des musiques à la dramaturgie plus intense, pouvant évoquer le tragique comme la mort du ballon. J'ai trouvé dans beaucoup d'œuvres de Darius Milhaud une grande capacité à faire vivre l'image - il n'est pas étonnant de voir qu'il ait également composé pour le cinéma.

En amont du ciné-concert, j'ai voulu créer un moment plus près des instruments et des musiciens, où le spectateur prend le temps de voir et entendre nos instruments peu communs. J'ai voulu que ce moment s'inspire du film, de son époque, de son langage, mais aussi de sa poésie et de sa magie. Pour transposer cet univers de l'écran à la scène, nous avons fait appel au metteur en scène Nicolas Ramond et à l'illusionniste Abdul Alafrez. Ensemble, nous avons construit un récit où les musiciens, dans un langage presque muet rappelant le cinéma de Jacques Tati, font leur chemin avec les musiques de Darius Milhaud, au milieu de cet univers magique et poétique incarné par ce lieu et ces objets animés.

Jérémy Daillet

NOTES D'INTENTION

J'ai eu plusieurs fois le plaisir de travailler avec les Percussions Claviers de Lyon, et chaque fois nous avons questionné le rapport entre la musique et le théâtre. Je dis souvent que la musique s'écoute aussi avec les yeux. Les musiciens du quintette sont talentueux et sont aussi, comme moi des chercheurs invétérés.

Quand Jérémy Daillet m'a parlé du *Ballon Rouge*, j'ai revu le grand livre de mon enfance. Les images du film m'accompagnaient dans mes longues heures de rêveries. J'étais ce petit garçon solitaire qui traversait la ville avec son ballon magique.

Je pense que le l'alchimie entre la musique, la magie, le jeu, et le film vont faire de ce spectacle un moment précieux et enchanté qui captera autant les adultes que les enfants.

Nicolas Ramond

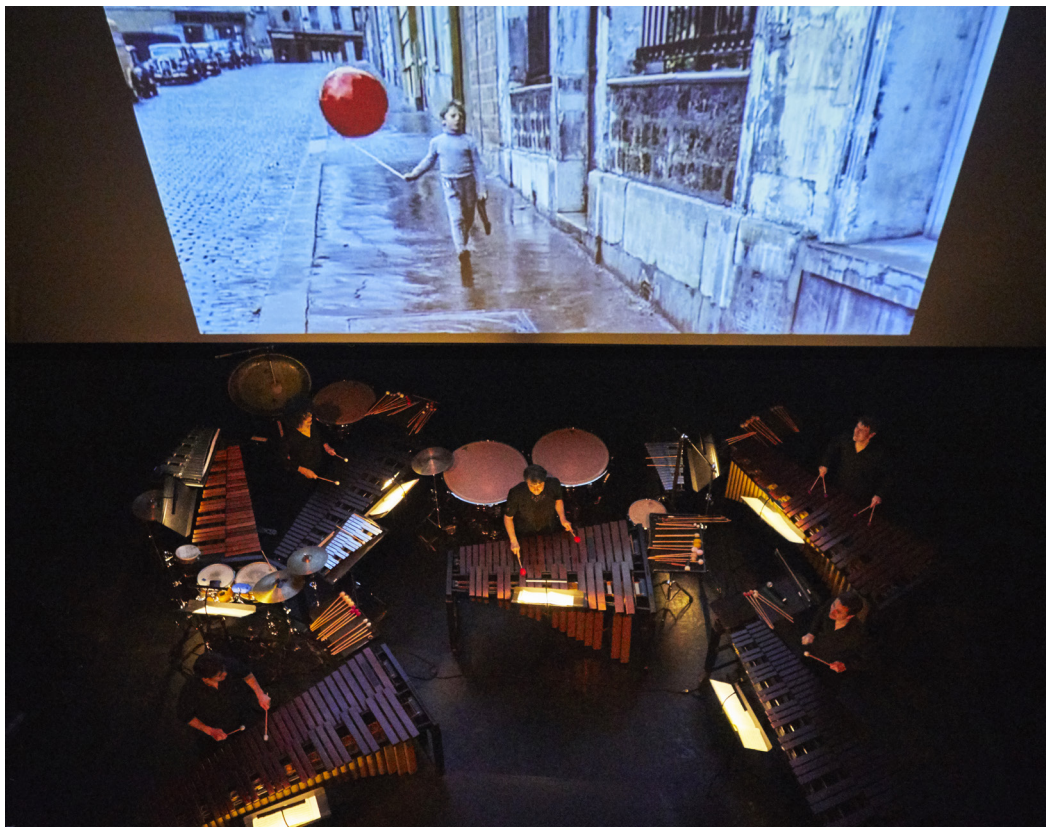


Image du ciné-concert © Cédric Roulliat

AUTOUR DU SPECTACLE

ACTIONS CULTURELLES

Depuis la création de l'ensemble en 1983, les membres des Percussions Claviers de Lyon développent des actions pédagogiques et culturelles :

- * ateliers pour les centres sociaux, les écoles, les collèges et lycées, sur le temps scolaire et extrascolaire
- * résidences au sein de centres culturels et de scènes régionales, avec des actions en faveur de tous les publics
- * master-classes et ateliers d'improvisation destinés aux étudiants en percussion des écoles de musiques et conservatoires.



© Cédric Roulliat

Les Percussions Claviers de Lyon transmettent leur passion par une sensibilisation à leur univers musical et par le partage du processus créatif.

Les participants sont initiés aux instruments à percussion et invités à pratiquer la musique par des jeux autour du son et du silence. L'approche du rythme est abordée par des expériences corporelles. Chacun est impliqué dans une démarche de création grâce à l'improvisation, la stimulation de l'imaginaire et la production collective.

Les musiciens proposent également des clefs de compréhension de leurs concerts et spectacles musicaux afin de susciter un dialogue autour de leurs choix artistiques.

Le projet des Percussions Claviers de Lyon s'adapte aux aspirations de tous les acteurs intéressés par une collaboration avec l'ensemble.

JÉRÉMY DAILLET

CONCEPTION ET DIRECTION MUSICALE



© Cédric Roulliat

Il grandit dans une famille de musiciens amateurs, ce qui l'amène à intégrer très jeune un orchestre d'harmonie, et ainsi à développer son oreille musicale. Il perçoit très vite la musique comme vitale, au point même de quitter le nid familial à l'âge de 11 ans pour suivre le cursus à horaires aménagés du CRR de Tours.

Là-bas, il se forme auprès de Jean-Baptiste Couturier. L'affinité qu'il a déjà avec l'orchestre se prolonge avec la musique de chambre pour percussion et les nombreux projets auxquels il participe en duo, trio et quatuor.

Il poursuit sa formation auprès de Jean Geoffroy et Henri-Charles Cagot au CNSMD de Lyon où il obtient son Master en 2010 (à l'unanimité du jury). Il y affine sa sensibilité pour la musique contemporaine et l'improvisation mais garde une vraie affinité avec la musique de chambre et la pratique de l'orchestre.

En 2004, il forme le trio Spirale (Stan Delannoy, Sébastien Hervier) avec lequel il entreprend un travail important autour de l'improvisation libre, le théâtre musical et propose des réflexions sur la transmission des esthétiques contemporaines au public. En 2008, il forme également avec Quentin Dubois, le duo Orion, lauréat de la 7e édition de l'International Percussion Competition Luxembourg. En 2011, il forme l'ensemble TaCTuS qui propose des projets de

créations et des spectacles pluridisciplinaires.

Il joue également avec plusieurs orchestres et ensembles français : Orchestre National de Lyon, Opéra National de Lyon, Opéra national de Lorraine, Orchestre Symphonique de Saint-Étienne, Orchestre Symphonique de Tours, Chœurs et Solistes de Lyon-Bernard Tétu (auj. Spirito), Atelier musical de Touraine.

Son ouverture l'amène également à pratiquer des instruments et des styles musicaux divers comme les musiques traditionnelles brésiliennes et cubaines ou encore la musique indienne qui l'amène à se former pendant 2 ans à la pratique des tablas avec Alain Chaléard. Il participe également à des projets variés comme le film *Noces* de Philippe Béziat où il est acteur-musicien.

Avec tous ces projets, il a en permanence questionné son rapport à la scène, au public et à la création et a développé une envie créatrice. Tout cela aboutit en 2011 dans la création de son premier spectacle *Replay*, destiné au jeune public, qu'il a mis en scène pour deux percussionnistes et une danseuse et qui a joui d'un beau succès, avec plus de 100 levers de rideau sur la scène française.

C'est à partir de 2011 et son entrée aux Percussions Claviers de Lyon, qu'il s'éloigne peu à peu de ses diverses activités, en vue de se consacrer pleinement à cet ensemble. Il travaille auprès de metteurs en scène comme Laurent Fréchuret, Jean Lacornerie, Nicolas Ramond, Abdelwaheb Sefsaf, et auprès de compositeurs tels que Gavin Bryars, Patrick Burgan, Moritz Eggert, Graham Fitkin, Jesper Nordin, Thierry Pécou ou encore Arnaud Petit.

Depuis son arrivée dans l'ensemble, il s'imprègne du travail mené au cours des collaborations précitées, mais aussi du travail de transcription des musiciens des Percussions Claviers de Lyon pour proposer, à son tour, des projets et des transcriptions pour la formation.

BIOGRAPHIES

NICOLAS RAMOND

MISE EN SCÈNE



© Émile Zeizig

Comédien formé au sein du Théâtre École de l'Attroupement, il a travaillé sous la direction de Denis Guénoun, Jean-Michel Bruyère, Patrick le Mauff, Wladyslaw Znorko, Sylvie Mongin Algan...

Dès 1985, tout en continuant une carrière de comédien, il conçoit et met en scène ses propres spectacles. Il fonde en 1992 la compagnie Les Transformateurs dont il est le directeur artistique. Parallèlement, il réalise des mises en scène pour d'autres équipes artistiques (Orchestre National de Lyon, Les Percussions Claviers de Lyon, La Grande Fabrique, Cie ON/OFF,

Cie Daraomaï, Cie Anidar, Cie Ségéric ...).

Entre 1992 et 2004, il crée, met en scène et parfois réalise une dizaine de spectacles dont *Frontière ou les dos mouillés* (1995), *Travaille ! Travail* (1998), *Babel Ouest, Est et Centre* (2002) ou encore *Les Identiques* (2004).

En 2005, il crée *La petite insomnie* et *Le collecteur de rêves*. Il met en scène *Crash Test* de Marie Dilasser cette même année et *Rêves de cirque* en 2008, en collaboration avec l'Orchestre National de Lyon.

En 2009, il met en scène *La Boîte à joujoux*, en réponse à la commande de l'Orchestre national de Lyon. Il crée *Les Constructeurs* et *L'Oasis des merveilles* en 2011 puis *Annette* en 2013. En 2016, il crée et met en scène le spectacle de rue *Festum* en 2016 au Théâtre du Parc Andrézieux-Bouthéon. En 2018, il crée la lecture-spectacle *Guerre, et si ça nous arrivait ?* de Janne Teller, au festival Les Mutineries à Lyon.

En 2019, il reprendra le spectacle de rue *Les Identiques* dans le cadre du festival Les Invites de Villeurbanne. Il créera la même année *Ça marchera jamais* au Grand Angle, Scène Régionale Pays Voironnais.

ABDUL ALAFREZ

CONCEPTION EFFETS MAGIQUES



© J. Bétant

Son apprentissage des techniques secrètes ayant commencé très tôt, ce fut à 22 ans qu'il fut jugé apte à exercer l'art mystérieux et à recevoir un nom : Abdul Alafrez, en hommage à ses maîtres.

Depuis, la grande variété de son activité (Spectacles en chair et en os, conception et réalisation d'effets spéciaux et d'illusions, pédagogie, publications magiques) l'a amené à travailler dans la plupart des pays européens, dans des lieux et des contextes les plus divers : de l'Opéra de Paris aux Rita Mitsouko, en passant par le théâtre des Célestins ou encore le Palais de l'Élysée.

BIOGRAPHIES

PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

Cinq percussionnistes font chanter ensemble leurs xylophones, vibraphones et marimbas pour façonner un son particulier devenu signature. Les Percussions Claviers de Lyon, après trente-cinq années d'existence, restent un orchestre toujours inattendu qui aborde avec bonheur le patrimoine musical, les créations pluridisciplinaires, les collaborations internationales.

Quelle ligne artistique ? Une diversité d'expressions pour s'adresser à tous les publics. Le quintette présente sous un jour singulier les œuvres de Maurice Ravel, Darius Milhaud ou Chico Buarque tout en donnant les premiers contours de compositions de Moritz Eggert, Zad Moulta ou Gavin Bryars...

Le quintette est inspiré par les récits mythiques de Ray Bradbury ou par le célèbre film *Le Ballon Rouge*, et conçoit de nouvelles formes pour la scène, réalisées en complicité avec le metteur en scène Laurent Fréchuret, la pianiste Hélène Tysman, l'orchestre afro-brésilien Zalindê, Joël Suhubiette et le chœur de chambre Les éléments... ou encore le chanteur pop Bertrand Belin.

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le Ministère de la Culture - DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. L'ensemble reçoit l'aide de la SPEDIDAM, de la SACEM, de l'ADAMI et du FCM. Avec le soutien de son Club d'Entreprises. L'ensemble est membre de la FEVIS, de Futurs composés et du Bureau Export.



Percussions Claviers de Lyon © Cédric Roulliat
Visuel réalisé au Lugdunum-musée & théâtres romains

CONTACTS

Percussions Claviers de Lyon

—

Directeur artistique *Le Ballon Rouge*

Jérémy Daillet

06 63 92 76 70

jeremydaillet@lespcl.com

Secrétaire d'artiste (*Communication / Diffusion*)

Myriam Boussaboua

04 78 37 02 52 - 06 85 61 13 23

myriam.boussaboua@lespcl.com



PERCUSSIONS CLAVIERS DE LYON

L'Hameçon
65-73 rue du Bourbonnais
69009 Lyon



lespcl.com

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnés par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon. Ils sont régulièrement aidés par la Spedidam, la SACEM, le FCM, l'Adami et Musique Nouvelle en Liberté pour leurs activités de concert, de spectacle et d'enregistrement. Les Percussions Claviers de Lyon sont membres de la FEVIS, du Profedim, du Bureau Export et de Futurs Composés. La Nouvelle Imprimerie Delta, Les Ateliers Guedj et Resta Jay soutiennent l'ensemble dans le cadre de son Club d'Entreprises.